

Paru dans l(es) édition(s): NIMES

## « À l'Ifag, nous ne voulons pas former des clones »

Ifag : bodega étudiante et éphémère qui apparaît du côté de la rue Jean-Reboul durant la feria de Pentecôte. C'est vrai, mais ce n'est pas tout. Plus discrète et moins visible, l'Ifag est en fait et avant tout l'école supérieure de management de Nîmes, qui s'apprête à voir éclore sa troisième promotion d'étudiants. Et cet institut de formation, niché en toute discrétion au cœur du parc scientifique et technique Georges-Besse, réussit une jolie performance :

« 95 % des diplômés quittent l'école avec un emploi en poche », assure le directeur Ghislain Grévy. Son secret :

« La formation par alternance. » « 95 % des diplômés quittent l'école avec un contrat »

Le directeur Ghislain Grévy

Arrivé en janvier dernier pour succéder à Véronique Scarlata, cet ingénieur de métier croit à la formation de terrain, marque de fabrique des Ifag de France.

« Pour former des cadres, il faut connaître la base du métier. » Avant de devenir responsable des opérations de centre de

profit' comme on dit à l'Ifag, autrement dit, avant de gérer un service relations humaines par exemple, l'étudiant va au contact de l'entreprise et débute par la case départ. Au total, il se voit confier sept missions professionnelles sur ses trois années de cursus. Après cinq premières années de mise à l'eau et une moyenne de soixante-dix élèves par promotion, l'Ifag se fixe un nouveau cap : développer

« le marketing d'affaire, une innovation dont les entreprises ont de plus en plus besoin même les plus petites » et l'aspect international de la formation sans revenir sur le postulat de départ qui est de multiplier le profil des diplômés. Intégrée au réseau Ifag de France (existant depuis 1968, neuf écoles en France), l'école de Nîmes est la seule située dans le sud-est. Elle dépend aujourd'hui de la chambre de commerce et d'industrie et s'adapte aux besoins d'un secteur géographique.

« Nous voulons ramener les jeunes à la réalité locale. Nous ne voulons pas former

des clones, poursuit le responsable, mais plutôt des diplômés capables de répondre aux besoins des entreprises du territoire, des cadres de terrain qui savent gérer les facettes multiples d'une entreprise familiale ou d'un grand groupe. Nous voulons devenir un creuset où les jeunes puissent réaliser leurs projets. » Exemple d'un célèbre 'petit bébé' Ifag qui ne connaît pas la crise : la société Ginkgo, constructeur de maisons en bois clé en main, basée à Garons

.AGATHE BEAUDOUIN  
abeaudouin@midilibre.com

**AGATHE BEAUDOUIN**